

# CROISSANCE ET FINITION

## Optimiser le rapport qualité/prix

**Exploiter le potentiel génétique de croissance, tout en maîtrisant l'indice de consommation ; maximiser le poids de vente, sans altérer les plus-values : une approche technique et économique, d'éleveur et de gestionnaire qui utilise les 3 leviers de Kintaline.**

L'engraissement de l'EARL de Coat Huet Vian est équipé d'une machine à soupe qui fractionne la distribution en 4 repas par jour, pour pouvoir en surveiller 1 au minimum, en fonction de l'organisation du travail. En 2010, sur les conseils de Tanguy Maucurier, commercial Sanders Bretagne, avec qui il travaille depuis 6 ans, Hubert Huguen a décidé de passer à un aliment miette en croissance (Mégaprim). « *L'amidon des céréales y est précuit ; il est plus digestible et mieux valorisé par les charcutiers : -0,15 d'IC en croissance par rapport à une farine* », explique Tanguy. Le changement a été nettement perceptible sur les résultats GTE : « *On a gagné 0,1 point d'IC 30-115, ce qui a amélioré l'IC global* », souligne l'éleveur.

### Efficacité technico-économique

Hubert Huguen se situe chaque année dans le tiers supérieur de son groupement en matière de marge sur coût alimentaire par truie, soit 100 à 200 € de plus que la moyenne. C'est, selon lui, l'un des principaux indicateurs de la rentabilité d'un atelier ; « *ici, la production porcine génère plus de 90 % des revenus* ». Avec son commercial Sanders, il cherche donc à optimiser au mieux le rapport qualité/prix du programme alimentaire en engraissement : un aliment nourrain (Mégapro Croissance) est distribué en fin de PS, puis le Mégaprim (miettes) en croissance, avec un passage au Mégaplus Finition (farine) vers 60-65 kg de poids vif. Les porcs sortent tôt et lourds (118 kg, entre 150 et 170 jours d'âge), suite à un tri réalisé à l'œil par l'éleveur, pour une plus-value de 16 centimes (voir graphique).

### Technique et sanitaire

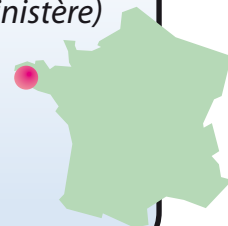
Hubert ne fait aucune vaccination sur ses porcelets : « *je m'impose donc énormément de vigilance sanitaire à tous les stades de l'élevage* ». Une quarantaine longue est d'ailleurs en cours d'aménagement pour les cochettes. Et l'éleveur reconnaît que la génétique est un levier indéniable pour améliorer les performances en engraissement. Cela passe également par

### EARL de Coat Huet Vian

Hubert Huguen

Lanhouarneau (Finistère)

- 180 truies
- Naisseur - Engraisseur
- Conduite 7 bandes
- Sevrage 28 j.
- 20 ha de SAU

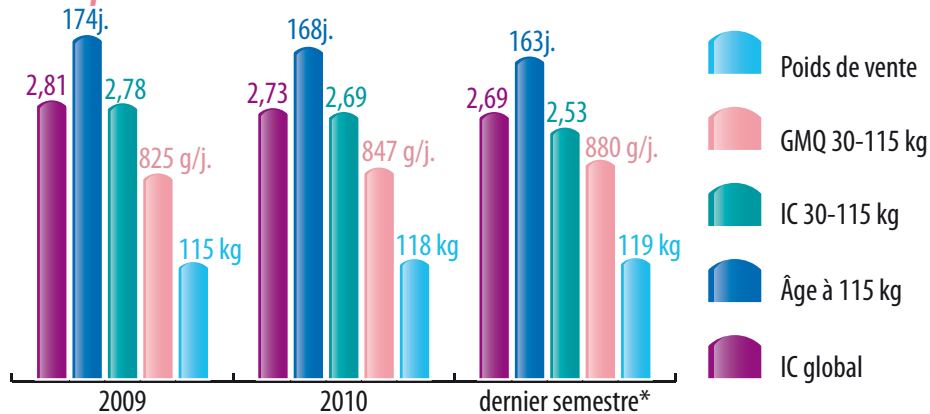


le respect des basiques de la production porcine : chargement, allotement, préchauffage des salles, surveillance des auges... Simple et efficace. Technique et rentable. Économique aussi : les frais vétérinaires de l'élevage ont été réduits à 72 €/truie au bilan de la GTE 2010.



Hubert Huguen a d'abord été salarié sur cet élevage qu'il a repris à son compte en 1997. Catherine, son épouse, exerce le métier d'assistante maternelle et travaille également sur l'EARL à temps partiel, tout comme Jean-Paul, embauché à mi-temps (groupement d'employeurs).

### Des performances en nette hausse



\* du 01/10/10 au 31/03/11

L'indice et le GMQ se sont améliorés ; les carcasses sont plus lourdes, sans pour autant détériorer la plus-value, restée stable à 16 centimes d'euros.



Immobilisé pendant plusieurs mois suite à un accident de travail, Hubert a beaucoup apprécié le soutien de Tanguy Maucurier, son commercial Sanders. « *Il connaît bien mon élevage et nous a bien épaulés pour déclarer les porcs.* »

# PORC MAGGIORE

## Du lourd, en toute sécurité

**Une génétique adaptée, une alimentation concentrée et un éleveur technique sont les atouts indispensables pour pouvoir produire un porc lourd Maggiore avec la juste dose de gras, riche en valeurs ajoutées.**

Avec le passage en naissage associatif en 2006, le site de Traou Oas a été réaménagé en 2 pôles bien séparés : un bâtiment post-sevrage de 450 places et un autre, distant d'une centaine de mètres, dédié à l'engraissement (900 places). C'est Patrick Barbot qui en a la responsabilité sur l'EARL. Les porcelets, sevrés à 28 jours, arrivent toutes les 8 semaines. Le transport est réalisé par le groupement. « *Tout est programmé et l'organisation du travail est désormais bien calée, explique l'éleveur. Nous réalisons un vide sanitaire de plus d'une semaine sur les 2 bâtiments.* »

### Du poids et du gras

Entre 70 % et 90 % des charcutiers sont valorisés en porc lourd Maggiore destiné à la fabrication de jambons secs (type Parme). « *Je les garde en moyenne 2 semaines de plus qu'un porc standard, pour un abattage entre 95 et 115 kg de carcasse avec un G2 > 16,5 mm, l'optimum se situant à 18,5 mm* », indique Patrick Barbot. La production de porc Maggiore, qui nécessite un potentiel génétique et une conduite alimentaire adaptée, répond à un cahier des charges précis. L'alimentation doit être riche en énergie pour maximiser les croissances et optimiser le dépôt de gras intramusculaire et de couverture, recherché par le transformateur.

### Alimentation à volonté

Tous les aliments sont distribués à secs. En engraissement, la distribution de l'aliment granulé au « *Turbomat* » (en place sur l'élevage depuis 1992) est réalisée en 2 repas de 2 heures. « *Ce système se prête finalement très bien à la production de*

*carcasse lourde pour le Maggiore* », reconnaît Patrick Barbot. Des essais avec un aliment concentré sont en cours. Les premiers résultats sont plutôt intéressants : 863 g/j. de GMQ 8-115, avec un indice technique de 2,21.

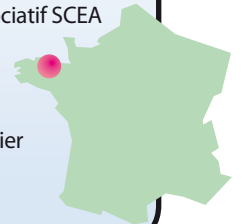
### 3 enlèvements

Sur l'EARL de Traou Oas, il y a généralement 3 départs successifs à l'abattoir par bande : les têtes de lots sortent à 130 jours de présence pour un poids de 100 kg chaud de carcasse. Ce « *détassage* » permet de relancer les croissances en fin d'engraissement. Les deuxième et

### EARL Traou Oas

Patrick Barbot, Emmanuel, Élisabeth et Jean-François Turban, Flora et David Perrot Goudelin (Côtes-d'Armor)

- 120 truies (naissage associatif SCEA Porléac)
- 450 places en PS et 900 en engraissement
- 1 200 000 L de quota laitier
- 210 ha de SAU
- Naissage associatif



troisième départs se font généralement à 145 et 160 jours de présence. « *En fin d'engraissement, les porcs prennent plus de 1 kg par jour* », explique l'éleveur. Sur les 6 derniers mois, la plus-value moyenne des Maggiore était de 16,6 centimes, sur des porcs rémunérés à 100 kg de carcasse.



L'élevage dispose de 7 salles d'engraissement de 130 places, divisées chacune en 2 lots. « *Avec des croissances élevées et des grandes cases, il faut être très vigilant sur la protection et le suivi sanitaire* », souligne Patrick Barbot.



### Du poids, du gras

- GMQ 8-115 kg : 815 g/j.
  - Indice technique 8-115 kg : 2,44
  - Poids moyen de sortie : 127,5 kg
- Le programme alimentaire Maggiore :
- 1<sup>er</sup> âge : Sevrypro granulés (6 kg)
  - 2<sup>e</sup> âge : Porcypro miettes (20-25 kg)
- Transition 2<sup>e</sup> âge / engraissement :
- aliment Nourrain Start Plus miettes (10-15 kg)
  - Engraissement : Mag G2

# ENGRAISSEMENT SUR PAILLE

## Une rationalisation efficace

**Lorsque l'on reprend les rennes d'une exploitation, l'appropriation de l'outil passe souvent par quelque remise en cause du système. La rationalisation est généralement la meilleure alliée de l'éleveur.**

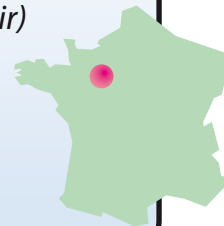
Rémi Baudrin s'est installé il y a moins d'un an à Varize, avec l'accompagnement d'Agralys-Thoreau, concessionnaire de la marque Sanders. Il était auparavant à la tête d'un élevage de 140 truies naisseur-engraisseur dans la Somme. Il s'est installé fin 2010 à Varize, en Eure et Loire sur une exploitation qui compte 230 ha et un élevage de 230 truies naisseur-engraisseur.

Bruno Gougeon, technicien, a accompagné l'éleveur dans son souhait de rationaliser le système de production. Le nombre de truies a été diminué à 180 pour éviter de vendre du porcelet et être en mesure d'engraisser la totalité des porcs sur le site.

### SARL Baudrin

Rémi Baudrin, chef d'exploitation  
Roland, chef d'élevage  
Varize (Eure-et-Loir)

- 180 truies Naisseur - Engraisseur
- Conduite 7 bandes - Sevrage 28 jours
- 230 ha de SAU



*Sur l'élevage Baudrin, les truies gestantes sont sur paille en système bien-être pour tirer parti de la ressource céréalière de l'exploitation.*



## 883 g/j. de GMQ avec les aliments Sanders

« Prendre en mains un élevage comme celui-ci ne se fait pas du jour au lendemain. Il a fallu retrousser nos manches, découvrir l'exploitation... », explique Rémi Baudrin. Après avoir réalisé quelques aménagements et ajusté le programme alimentaire, il avoue être plutôt satisfait des résultats « en nette amélioration, même s'il reste encore une marge de progrès », souligne-t-il.

« En engraissement sur paille, j'ai un indice de consommation 30-115 à 2,71 aujourd'hui. Mon objectif est de descendre en dessous de 2,65. »

Le TMP atteint 61 % et le GMQ 30-115 est de 883 g/j avec le programme Kintaline. « On devrait pouvoir atteindre bientôt 900 g/j », conclut l'éleveur.

## Ressource en paille

Cet élevage a la particularité de disposer d'un bâtiment de post-sevrage sur paille construit en 1996 par le prédécesseur de Rémi pour exploiter la ressource en paille de cette exploitation céréalière. Les truies gestantes, elles aussi, sont sur paille en bien-être. Elles passent sur caillebotis en maternité (conduite en 7 bandes sur 3 semaines avec un sevrage à 28 jours). Les porcelets restent 7 semaines en post-sevrage. Ils reçoivent une formule PS sous forme de farine distribuée en « nourrisoupe ». Ils passent ensuite en engraissement sur paille pour être commercialisés en Label Rouge, via un débouché local.



De gauche à droite : Roland, chef d'élevage, Rémi Baudrin, chef d'exploitation et Bruno Gougeon, technicien Agralys-Thoreau.